

Reçu le : 18-04-2024

Publié le : 22-12-2024

Les processus métalangagiers et métaculturels dans la commutation des textes chez les étudiants algériens de la 2^{ème} année universitaire

Metalinguistic and metacultural processes in texts switching among Algerian 2nd year of university students

Youcef BACHA, Nadia LARIBI

Université Lounici Ali-Blida 2, Laboratoire RIDILCA, y.bacha@univ-blida2.dz

Université Alger 2, laribi.nadia@yahoo.fr

Résumé

L'objectif de cette contribution est de faire le point sur les processus de commutation des textes de la langue source (français) vers la langue cible (arabe standard). Notre étude s'articule autour du questionnement suivant : quelles sont les opérations interdiscursives mises en œuvre par les étudiants lors de la traduction des textes ? Pour y répondre, nous avons analysé des extraits des textes produits par des étudiants de la 2^{ème} année universitaire. L'analyse montre que les étudiants se réfèrent à une approche structuraliste pour construire leurs énoncés.

Mots-clés : commutation, langue-culture source, langue-culture cible, métalangage, métaculturel, opérations interdiscursives

Abstract

The aim of this contribution is to take stock of the processes involved in switching texts from the source language (French) to the target language (standard Arabic). Our study revolves around the following question: what are the interdiscursive operations implemented by students when translating texts? To answer this question, we analyzed extracts from texts produced by 2nd-year university students. The analysis shows that students use a structuralist approach to construct their statements.

Keywords : commutation, source language-culture, target language-culture, metalanguage, metacultural, interdiscursive operations

Introduction

Nous étudions, dans le présent article, le processus *métalangagier* et *métaculturel* dans la commutation des textes chez les étudiants de la 2^{ème} année universitaire affiliés au département de français du Centre universitaire de Mila, en Algérie. En effet, nous soumettons un texte écrit en langue française aux étudiants afin qu'ils le traduisent en langue cible, à savoir l'arabe standard¹ (Dridi, 2009, p. 11). Ce type d'exercice – dénommé thème ou

¹ L'arabe standard, langue officielle des pays arabophones, est employé dans les domaines de l'enseignement, de la communication et des médias. Sur le plan morphologique, syntaxique et phonologique, il présente des

version - consiste à commuter² un extrait de texte en langue source³ en un extrait en langue cible ; en d'autres termes, nous exposons les étudiants à une activité méta-réflexive sur « la langue source » et « la langue cible », ainsi que sur leur propre culture et la culture de l'Autre.

Nous articulons cette étude autour du questionnement suivant : quelles sont les opérations interdiscursives mises en œuvre par les étudiants dans le processus de commutation textuelle ? Pour y répondre, nous formulons l'hypothèse selon laquelle les étudiants s'appuieraient sur des fac-similés pour effectuer la traduction du texte de la langue source vers la langue cible. En adoptant une méthode qualitative à la fois descriptive et analytique, nous procédons à l'analyse de séquences significatives tirées des productions des étudiants. Notre objectif est d'analyser « herméneutiquement »⁴ le texte traduit par l'étudiant en le comparant au texte source. Cela nous permet de déceler le processus métacognitif de l'étudiant et les opérations interdiscursives transposées de la langue source à celle cible.

Tout d'abord, nous définissons les notions de métalangage, métaculturel et herméneutique. Ensuite, nous explicitons, respectivement, notre méthodologie adoptée. Enfin, nous analysons une sélection d'extraits textuels en lien avec notre objectif de recherche.

1. Versant théorique

1.1. Le métalangage ou la réflexion sur la langue

Le métalangage permet de décrire une langue en s'appuyant sur les ressources linguistiques d'une autre, en utilisant les éléments linguistiques de la langue cible afin d'éclaircir les mécanismes de la langue source. Cette opération permet d'explicitier le processus de traduction : le métalangage permet au locuteur de prendre du recul par rapport à son discours, qu'il soit écrit ou oral, afin d'en repenser la structure sémantico-syntaxique, comme le souligne C. Julia (1977, p. 9) : « *Un métalangage formel permet de décrire une langue-objet, et ce qui le caractérise est d'une part son extériorité par rapport à cette langue-objet ainsi que d'autre part le fait qu'il procède d'une construction* ».

En effet, le langage acquis joue le rôle de descripteur : il déconstruit et reconstruit la langue source en analysant l'articulation des segments au sein des textes.

À ce propos, il ne s'agit pas ici de parler la langue mais bien de parler de la langue, car la langue cible agit comme un sujet qui réfléchit sur la langue source, considérée comme un objet d'étude.

1.2. Le métaculturel, la réflexion sur la(les) culture(s)

La métaculture est un ensemble de connaissances et de savoirs qu'un locuteur mobilise pour comprendre ou comparer des cultures, en mettant en relief les similarités et les différences entre deux ou plusieurs cultures, notamment entre la sienne et celle de l'Autre. Dans cette optique, C. Puren (cité dans Roura, 2014, p. 55) souligne : « *Composante méta-culturelle : c'est l'ensemble des connaissances que l'apprenant acquiert sur la culture cible en*

similitudes avec l'arabe classique préislamique, servant de véhicule d'expression pour la poésie et la prose de cette époque.

² Dans le domaine de la traduction, ce concept est lié à l'idée d'adaptation des structures linguistiques et des significations culturelles entre deux langues.

³ La langue source est la langue dans laquelle est écrit le texte original qui doit être traduit. Elle s'oppose à la langue cible, qui est appelée parfois langue destinataire ou langue d'arrivée.

⁴ Dérivé du terme « herméneutique », lorsqu'un texte est interprété sous l'angle de son sens profond, prenant en compte ses multiples dimensions interprétatives : sémantique, intentionnelle, culturelle...

travaillant avec des documents authentiques. Ces connaissances rendent possibles la réflexion et la comparaison entre la culture 1 et la culture 2 ».

Par ailleurs, ce terme est associé également à une dimension thérapeutique comme la reconnaissance de plusieurs cultures à la fois, au-delà des cultures spécifiques : « *le métaculturel se fonde sur une reconnaissance systématique de la signification générale et de la variabilité de la culture, plutôt que la reconnaissance des milieux culturels spécifiques du patient et du thérapeute* » (Moro, 2007, p. 76).

1.3. L'herméneutique, lecture exégétique

L'herméneutique met l'accent sur l'interprétation du texte indépendamment de son auteur. En effet, l'analyste considère le texte comme un objet d'étude ou un laboratoire d'idées, loin de l'intention de celui qui le produit. Dans ce contexte, le texte se voit généralement comme objet et fin en soi. Son interprétation est réductible exclusivement au fond et à la forme, étant donné que le texte lui-même se conçoit comme un être « vivant » qui s'accroît et s'agrandit avec la lecture. P. Ricoeur fait remarquer que :

La fonction herméneutique de la distanciation, que « l'écriture rend le texte autonome à l'égard de l'intention de l'auteur ». Le texte, en cela qu'il est écrit et non pas parlé, rend précisément son auteur absent, comme aussi son référent, voire son destinataire au moins dans son particularisme de lecteur simplement singularisé (cité dans Falque, 2011, p. 134).

Afin d'interpréter les textes produits, nous aurons recours à deux types d'interprétation : linguistique et psychologique. Se réclamant de Schleiermacher, Amherdt souligne que la première renvoie à l'analyse technique du texte, qui concerne la mise en relation des éléments de la langue, et que la seconde vise la pensée créative de l'auteur, qui explore la psychologie et la culture véhiculées dans l'écrit.

Par la première, [Schleiermacher] vise le moment objectif, qui étudie la dimension linguistique d'une expression isolée en rapport avec la totalité du langage. Dans la seconde, il perçoit le moment subjectif qui atteint la pensée créative de l'individu, auteur du texte (Amherdt, 2004, p. 96).

2. Verrou méthodologique

Nous adoptons une approche qualitative qui nous permet d'analyser les contenus des textes traduits afin d'en extraire les éléments métalangagiers et métaculturels. Cette méthode offre un aperçu du processus réflexif et métacognitif des étudiants, à travers le dépouillement des extraits des textes qu'ils ont produits.

2.1. Choix du public

Dans le cadre de notre étude, nous avons sélectionné un échantillon de 15 étudiants en deuxième année de licence de langue française, comprenant 4 garçons et 11 filles, âgés de 18 ans à 21 ans, issus du Centre universitaire de Mila, en Algérie. Ce choix s'explique par le fait que ces étudiants sont en phase d'initiation à la traduction, une matière introduite dès la deuxième année universitaire. Nous leur avons proposé un texte en français sur le thème de « l'amitié », choisi pour son caractère attrayant et motivant. La tâche assignée consistait à le traduire en langue arabe standard. Par ailleurs, il est à noter que le texte a été proposé en tant qu'épreuve du premier semestre de l'année universitaire 2023-2024, ce qui a assuré une certaine objectivité et fiabilité au corpus. Nous avons collecté un total de 10 textes, tandis que 5 étudiants n'ont pas respecté la consigne.

2.2. Protocole d'analyse

Afin de sélectionner quelques extraits significatifs en lien avec l'objectif de notre étude, nous avons élaboré des critères structurés autour de deux axes principaux : métalangagier et métaculturel. Le premier englobe des indicateurs linguistiques tels que le lexique, la syntaxe et la grammaire, qui explicitent la manière dont l'étudiant (re)structure son texte. Le second axe comprend des éléments d'ordre culturel, comme la sémantique, les expressions idiomatiques et culturelles, susceptibles d'apparaître dans les textes réalisés. Ces critères sont récapitulés dans le tableau ci-dessous.

Critères	Indicateurs
➤ Métalangagier	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Syntaxe ✓ Lexique ✓ Grammaire
➤ Métaculturel	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Sémantique ✓ Expressions idiomatiques et culturelles

3. Dépouillement des extraits textuels

Nous analysons ci-dessous les énoncés traduits de la langue source (français) à la langue cible (arabe standard), en nous fondant sur les aspects syntaxiques et sémantiques.

Extrait (1)

« *Aimer, c'est donner son cœur gratuitement à quelqu'un, non parce qu'on est dans le besoin ou qu'on espère* ».

Syntaxiquement, la phrase suit une structure composée de deux segments : une proposition infinitive, « *c'est donner son cœur gratuitement à quelqu'un* », qui fonctionne comme complément d'objet du verbe « aimer », et une proposition subordonnée, « *non parce qu'on est dans le besoin ou qu'on espère* », exprimant une négation. Sémantiquement, elle oppose « le besoin et l'espoir » en tant que motivations égoïstes à l'amour, défini comme un « acte gratuit ».

Copie 1

إن تحب يعني ان تعطي قلبك مجاناً ليس بأننا بحاجة إليه أو لأننا نريد المقابل

Il s'agit d'une traduction littérale manquant de fluidité syntaxique, ce qui rend la phrase moins claire : « ليس بأننا بحاجة إليه ». Nous relevons une erreur syntaxique dans la deuxième partie : « لأننا نريد المقابل » qui n'est pas exactement fidèle au sens de la phrase originale. L'expression « نريد المقابل » ajoute une dimension de « vouloir quelque chose en retour », qui modifie subtilement le sens initial, où il n'y a pas nécessairement cette idée de réciprocité.

Copie 2

الحب هو إعطاء قلبه لشخص بلا مقابل لان الشخص ليس بحاجة إلى تحقيق ربح يأمل فيه

La syntaxe de la phrase est fluide. Toutefois, l'ajout de « تحقيق ربح » et « يأمل فيه » introduit un sens de « profit » ou « gain » qui n'est pas présent dans la structure de la langue française. Le segment syntaxique semble plus complexe qu'il ne devrait l'être, rendant la phrase plus lourde qu'en français. L'ajout du terme « ربح » modifie la nuance sémantique en introduisant une idée de « profit ou gain », ce qui est éloigné du simple fait d'espérer.

Copie 3

الحب هو إعطاء قلبه بحرية

Il s'agit d'une traduction minimale, enlevant beaucoup d'informations de la phrase originale. La proposition est coupée à mi-chemin, ne couvrant qu'une partie du sens complet. C'est une perte sémantique importante. Le texte est trop simplifié et ne contient pas l'idée complète du besoin ou de l'attente mentionnée dans l'original.

Copie 4

ان تحب هو ان تعطي قلبك لأحد بدون مقابل ليس لحاجتنا به أو لاستغلاله

Syntaxe correcte mais légèrement confuse avec l'utilisation de « لحاجتنا به » et « لاستغلاله ». Cela semble redondant, rendant la phrase moins fluide en arabe. La sémantique est fidèle, mais la répétition de « لحاجتنا به » et « لاستغلاله » peut entraîner une interprétation d'une certaine exploitation, ce qui n'est pas présent dans la phrase de la langue française.

Copie 5

بحب معناها أن تعطي الشخص قلبه مجاناً لأحد ما

Des erreurs syntaxiques sont présentes ici avec « أن تعطي الشخص قلبه » qui semble confus. « الشخص » introduit un problème de possession : il faudrait dire « قلبك », et non « قلبه ». Confusion sémantique avec l'expression « أن تعطي الشخص قلبه », qui semble dire que l'on offre son cœur à la personne.

Copie 6

يجب هو إعطاء دون مقابل قلبك لأحد ما ليس لأنه بحاجة إليه أو يأمل في ربح المنفعة

La structure est plus fluide. La proposition « بحاجة » est concise et fidèle à l'original, bien qu'elle omette la partie « qu'on espère ». Cette simplification peut être vue comme une réduction sémantique. Sémantique plutôt fidèle, bien que la fin simplifiée « حاجة » omette une nuance présente dans l'original.

Copie 7

الحب هو تعطي قلبك مجاناً لأحدهم لا حاجة ولا استغلالاً

Syntaxe plus fluide, mais l'utilisation de « لا استغلال » et la proposition « لا حاجة » ne sont pas tout à fait exactes. Correct sémantiquement, mais l'utilisation de « لا استغلال » pourrait être trop forte en comparaison au sens subtil du texte français.

Copie 8

الحب هو ان تعطي مجانا قلبك لشخص ما ليس لأننا بحاجة أو استغلال

La syntaxe est correcte. Cependant, l'utilisation de « بحاجة » et « استغلال » est plus complexe et moins élégante que dans la phrase originale. Le sens reste convenable mais avec un surplus d'informations avec « بحاجة أو استغلال », ce qui surcharge le sens de l'énoncé.

Copie 9

الحب هو أن تعطي قلبك لشخص آخر دون مقابل، ليس لأننا نحتاج أو نتمنى ونريد مصلحة

Syntaxe correcte, mais la proposition « نحتاج أو نتمنى ونريد مصلحة » est une reformulation qui ajoute une dimension de « vouloir un bénéfice » qui n'est pas strictement présente dans la phrase originale.

Copie 10

أن نحب يعني منح بدون مقابل قلبك لأحد ليس لأننا بقصد الحاجة أو لأننا ننتظر منفعة

Le sens de la phrase est bien converti, mais la structure « ليس لأننا بقصد الحاجة أو لأننا ننتظر منفعة » est trop lourde, et le terme de « بقصد الحاجة » est inexact. Syntaxiquement, la phrase pourrait être simplifiée. L'expression « بقصد الحاجة » est trop explicative et n'apparaît pas dans l'original. Cela introduit une nuance sémantique qui ne correspond pas à l'idée de l'espérance mentionnée en français.

Extrait (2)

« L'amitié tend à occuper une place de plus en plus importante dans les relations. Dans la période troublée que nous traversons, l'amitié apparaît comme un recours, une valeur sûre ».

Cet extrait met en évidence l'importance croissante de l'amitié. Il se compose de deux parties : la première souligne la place prépondérante de l'amitié, tandis que la seconde l'ancre dans un contexte de turbulence. L'extrait est sémantiquement explicite et présente une structure syntaxique simple.

Copie 3

تطورت الصداقة اليوم بشكل كبير وتميل الصداقة الى اخذ

La phrase commence par une structure correcte : « تطورت الصداقة اليوم بشكل كبير ». Cependant, elle traduit seulement une partie du sens de « tend à occuper une place importante ». Quant à la deuxième partie « وتميل الصداقة إلى أخذ », elle est incomplète. « إلى أخذ... » ne conclut pas correctement l'idée, il manque une précision ou un complément, rendant la phrase floue.

« أصبحت لها مكانة مهمة » est syntaxiquement correcte mais pourrait être simplifiée pour plus de fluidité, comme « أصبحت تحتل مكانة مهمة ». Répéter « الصداقة » à deux reprises alourdit la structure syntaxique. Il aurait été préférable d'utiliser des pronoms pour éviter la répétition excessive. Le verbe « تطورت » traduit l'idée de changement mais ne correspond pas précisément à « tend à occuper ». Le sens original semble indiquer une évolution progressive, alors que « تطورت » implique une transformation. L'expression « في الفترة التي تحدثنا عنها سابقا » semble décalée par rapport à « dans la période troublée que nous traversons », qui se rapporte au présent, plutôt qu'à une action antérieure.

Copie 4

اليوم الأشياء تطورت بشكل كبير، الصداقة حاولت تشغل مكانة مهمة

L'expression « اليوم الأشياء تطورت بشكل كبير » est syntaxiquement correcte, mais l'utilisation de « الأشياء » (les choses) n'est pas appropriée et adaptée pour traduire « l'amitié ». Il aurait été préférable d'utiliser un terme plus spécifique ou simplement de parler de « الصداقة » directement. Le verbe « حاولت » (a tenté de) dans « الصداقة حاولت تشغل مكانة مهمة » est inadapté. Il aurait été plus approprié d'utiliser « احتلت » (a occupé) ou « أصبحت تحتل » pour respecter l'idée d'une évolution logique. Le mot « الأشياء » n'est pas le plus adapté ici. Le texte original parle spécifiquement de « l'amitié », et non d'une généralité ou d'un concept flou. « حاولت تشغل » ne transmet pas correctement l'idée d'une tendance ou une évolution. « تحتل » ou « تميل » auraient été plus fidèles à l'original.

Extrait (3)

L'analyse sémantique et syntaxique des traductions montre des variations intéressantes, révélant des stratégies différentes utilisées par les étudiants pour exprimer l'idée de « *l'amour passion* » en arabe.

Copie 1

نعرفها الشوق الحب

Cette phrase combine deux idées « الشوق » (la nostalgie, le désir) et « الحب » (l'amour). Cependant, elle ne correspond pas exactement à « amour passion » car « الشوق » se réfère plutôt à un sentiment de manque ou de désir, pas directement à la passion. Sa structure est incorrecte, car l'ordre des mots « نعرفها الشوق الحب » est désordonné. Il faudrait une phrase plus claire, comme « نعرفها بأنها حب الشوق ».

Copie 2

هي العاطفة

« هي العاطفة » signifie « c'est l'émotion ». Cette traduction est trop générale. « Amour passion » est plus spécifique qu'une simple émotion, et cette formulation manque de précision. Syntaxiquement, la phrase est correcte mais reste trop vague par rapport à l'idée d'« amour passion ».

Copie 3

حب العاطفي

L'ajout de « العاطفي » (émotionnel) essaie de qualifier le type d'amour, mais cela ne correspond pas à « passion » en arabe. « العاطفي » pourrait se référer à un amour affectif, mais pas nécessairement passionnel. La structure syntaxique est compréhensible mais incomplète. Pour préciser, il vaudrait mieux dire « الحب العاطفي » ou « الحب العاطفي الشديد ».

Copie 5

علاقات رومانسية

« علاقات رومانسية » signifie « relations romantiques », ce qui est une interprétation plus large de « amour passion ». Cette traduction s'éloigne du terme de passion pour se focaliser sur les relations de manière générale. La syntaxe est correcte mais la phrase ne capture pas exactement l'idée originale de l'expression française.

Copie 6

الحب الشغف

« الحب الشغف » (l'amour passionnel) est proche de la traduction du syntagme français. « شغف » (passion) capture bien l'intensité émotionnelle, ce qui rend cette version plus appropriée sémantiquement. La structure syntaxique est correcte mais peut-être un peu concise. On pourrait dire « الحب الشغفي » pour une structure syntaxique fluide.

Copie 7

الحب الوجداني

« الحب الوجداني » signifie « amour sentimental ». Ce terme se rapproche de l'idée de l'amour affectif mais manque de la notion de « passion », qui implique une intensité plus grande. La syntaxe est correcte, mais la nuance sémantique est absente.

Copie 8

عادة ما ننسبها الى الحب الوجداني

« عادة ما ننسبها إلى الحب الوجداني » signifie « On l'attribue habituellement à l'amour sentimental ». Cela reste vague et ne traduit pas précisément la notion d'amour passionnel. Le concept de « passion » est plus intense que « وجداني » (sentimental). La phrase est correcte syntaxiquement mais utilise une structure plus complexe que nécessaire. Cela pourrait être simplifié tout en restant précis.

Copies 9 et 10

الحب المشغف

Le terme « المشغف » est une tentative de dérivation adjectivale signifiant « passionné » à partir de « شغف ». Cependant, ce mot n'existe pas dans cette forme en arabe standard et pourrait être perçu comme une erreur ou un néologisme. Syntaxiquement, la phrase est compréhensible mais l'usage de « المشغف » n'est pas correct. Il serait préférable d'utiliser « الحب الشغفي » pour exprimer fidèlement « l'amour passionnel ».

Extrait (4)

L'analyse sémantique et syntaxique des traductions de l'expression « *Éprouver l'amitié* » montre des variations intéressantes dans la façon dont les étudiants interprètent et rendent cette expression en arabe.

Copies 1, 6, 7 et 8

اثبات هذا الشعور

« اثبات هذا الشعور » signifie littéralement « prouver ce sentiment ». Cette traduction s'éloigne de l'idée d'« éprouver l'amitié », qui concerne le fait de ressentir ou de vivre l'amitié. Ici, « اثبات » (prouver) ne correspond pas au sens d'« éprouver » dans ce contexte. Le terme utilisé met l'accent sur une approbation plutôt que sur une expérience. La structure syntaxique est correcte. Cependant, le choix du terme « اثبات » pour traduire « éprouver » est inapproprié dans ce contexte car il change la signification de l'énoncé.

Copie 3

يختبروا الصداقة

« يختبروا الصداقة » signifie « ils testent l'amitié ». Ce terme « يختبروا » (testent) suggère un sens plus expérimental que celui de ressentir ou vivre l'amitié. Ici, l'idée de « tester » implique une mise à l'épreuve de l'amitié, ce qui ne reflète pas le sens plus émotionnel ou relationnel d'« éprouver ». La structure syntaxique est correcte, bien que l'utilisation du verbe « يختبروا » soit un choix inapproprié sémantiquement dans ce contexte.

Copie 9

ابرز الصداقة

« ابرز الصداقة » signifie « mettre en avant l'amitié » ou « montrer l'amitié ». Ce terme est plus proche de l'idée de démonstration, comme dans les versions précédentes. « ابرز » (mettre en avant) ne traduit pas fidèlement « éprouver » dans son sens d'expérience personnelle et émotionnelle. Cependant, il pourrait être pertinent dans un contexte où l'on souhaite montrer ou manifester l'amitié. La syntaxe est correcte, mais le choix de « ابرز » reste inadéquat pour rendre la notion d'« éprouver » dans le sens émotionnel ou subjectif du terme.

Extrait (5)

L'analyse sémantique et syntaxique des traductions de la phrase « *Elle n'était pas accessible aux femmes jugées alors inférieures, incapables d'éprouver un tel sentiment de noblesse* » révèle des variations dans la compréhension du sens et de la structure de la phrase originale.

Copie 1

النساء لا يتقبلن الصداقة بحكم مرتبتهم الدينية

Cette traduction signifie « Les femmes n'acceptent pas l'amitié en raison de leur rang religieux ». Le terme « مرتبتهم الدينية » (leur rang religieux) est incorrect car le texte d'origine parle de femmes jugées « inférieures » d'un point de vue social et non religieux. De plus, « لا يتقبلن الصداقة » (n'acceptent pas l'amitié) s'éloigne totalement du sens original concernant l'accessibilité d'un sentiment de noblesse. La structure syntaxique est compréhensible, mais elle change le sujet principal et l'idée initiale, en introduisant la notion de religion qui n'est pas présent dans l'énoncé original.

Copie 2

لم تكن في متناول النساء التي اعتبرن أقل شأنًا من ذلك ولم تستطعن أن تشعرن بهذا الشعور بالنبل

Cette version est plus proche du sens original. « لم تكن في متناول النساء التي اعتبرن أقل شأنًا » traduit correctement « elle n'était pas accessible aux femmes jugées inférieures ». Cependant, « أن تشعرن بهذا الشعور بالنبل » (ressentir ce sentiment de noblesse) pourrait être reformulé pour plus de fluidité, car « تشعرن » est une forme verbale féminine utilisée incorrectement ici. Il faudrait dire « يشعرن ».

Copie 3

لم تكن في متناول النساء التي اعتبرن أقل شأنًا ولم يكن بمقدورهن تجربة مثل هذا الشعور

Cette traduction est fidèle à l'original. « لم تكن في متناول النساء » traduit bien l'idée d'inaccessibilité, et « تجربة مثل هذا الشعور » (éprouver un tel sentiment) est proche du sens recherché. La structure syntaxique est correcte, claire et reflète bien la construction de la phrase française.

Copie 4

لم تكن معروفة عند النساء لأنهن غير قادرات على إثبات هذا الشعور النبيل

« لم تكن معروفة عند النساء » (elle n'était pas connue des femmes), cet énoncé est incorrect car le texte d'origine parle d'« inaccessibilité » et non de « connaissance ». De plus, « إثبات هذا الشعور النبيل » (prouver ce sentiment noble) ne correspond pas à l'idée d'« éprouver » un sentiment, qui est plus personnel et émotionnel. Syntaxiquement, la phrase est bien construite mais le choix de « معروفة » (connue) et « إثبات » (prouver) ne correspond pas au sens voulu.

Copie 5

لم تكن سهلة المنال بالنسبة للنساء اللواتي تحكمن عليهن من داخلهن الغير قادرين على تجربة شعور نبيل

« سهولة المنال » (facilement accessible) modifie légèrement l'idée, car le texte d'origine ne parle pas de facilité mais plutôt d'« inaccessibilité ». La phrase « تحكم عليهن من داخلهن » (jugées de l'intérieur) est confuse et s'éloigne de l'idée d'être jugées inférieures par la société. « تجربة شعور نبيل » (éprouver un sentiment noble) est cependant correcte. La syntaxe souffre de plusieurs erreurs, notamment dans la construction « الغير قادرين » qui doit être au féminin « غير قادرات ». Le verbe « تحكم عليهن » est également mal choisi.

Copie 6

ليست متاحة للنساء المنتقدات الدونيات غير قادرات على الشعور بإحساس النبيل

« ليست متاحة للنساء » (elle n'est pas accessible aux femmes), cet énoncé est bien formulé, mais « المنتقدات الدونيات » (les femmes critiquées, inférieures) pourrait être simplifié. De plus, l'utilisation de « إحساس النبيل » (le sentiment de noblesse) est appropriée, mais l'ensemble reste un peu lourd sémantiquement. Syntaxiquement, la phrase est correcte dans sa structure, mais pourrait être simplifiée pour éviter la lourdeur dans l'expression « المنتقدات الدونيات ».

Copie 7

لم تكن متاحة للنساء المتدينات ليس قادرات على اثبات ذلك الشعور النبيل

« المتدينات » (femmes religieuses) ne correspond pas au contexte de « femmes jugées inférieures », et « إثبات » (prouver) ne capture pas l'idée d'« éprouver un sentiment ». Cette traduction dévie du sens original. La syntaxe est correcte, mais les choix lexicaux, notamment « المتدينات » et « إثبات » changent le sens de la phrase.

Copie 8

لم تكن متاحة للنساء المتدينات ليس قادرات على ابراز احساس نبيل

Comme pour la copie précédente, « المتدينات » (femmes religieuses) est incorrect, et « ابراز » (montrer) ne rend pas le sens d'« éprouver ». Le reste de la phrase est clair mais n'exprime pas fidèlement l'idée originale. La syntaxe est correcte mais les choix des mots comme « المتدينات » et « ابراز » ne correspondent pas au contexte de la phrase.

Extrait (6)

L'analyse sémantique et syntaxique de l'expression « *Les liens de sang* » fait ressortir de multiples interprétations possibles de cet énoncé.

Copie 1

روابط الدم

Cette traduction est fidèle au sens de l'expression « *Les liens de sang* ». « روابط » (liens) et « الدم » (sang) correspondent exactement à l'idée des relations fondées sur la filiation

biologique ou la parenté. Syntaxiquement, la structure est correcte et fluide. C'est une traduction appropriée qui conserve le sens littéral de l'énoncé original.

Copie 2

العلاقة بالدم

« العلاقة بالدم » se traduit par « la relation par le sang ». Cette traduction est aussi assez proche du sens original, bien que le mot « العلاقة » (relation) soit plus général que « روابط » (liens). Elle garde néanmoins l'idée des relations fondées sur la parenté biologique, mais le terme « العلاقة » est moins spécifié. La syntaxe de la phrase est correcte, mais l'utilisation de « بالدم » (par le sang) semble un peu plus lourde que « روابط الدم ». Toutefois, elle reste compréhensible.

Copie 4

على أساس الأعراق

« على أساس الأعراق » signifie « sur la base des races » ou « sur la base de la distinction ethnique ». Cette traduction est incorrecte sémantiquement, car elle modifie entièrement le sens original. « Les liens de sang » : cette expression fait référence à la parenté biologique, tandis que la traduction évoque des distinctions raciales ou ethniques, ce qui n'est pas l'idée exprimée dans la phrase source. Syntaxiquement, la structure est correcte, mais le changement de sens ne correspond pas à l'idée des « liens de sang ».

Copie 5

روابط القرابة

« روابط القرابة » se traduit par « les liens de parenté ». Cette traduction est assez proche du sens original, car « القرابة » (parenté) inclut l'idée de relations familiales, bien que plus large que les « liens de sang » spécifiquement. Cela peut englober d'autres types de relations familiales, comme l'alliance, mais cela reste pertinent dans le contexte. La structure syntaxique est correcte, et l'expression est fluide. Cependant, « روابط الدم » serait plus précise si l'on souhaite insister particulièrement sur les liens biologiques.

Extrait (7)

Les traductions de la phrase française « *L'amitié a d'abord été une affaire d'hommes* » présentent une variété significative tant au niveau sémantique que syntaxique. Selon les mots choisis et la structure adoptée, chaque traduction peut véhiculer des nuances de sens distinctes, reflétant par conséquent diverses interprétations culturelles et perceptions conceptuelles.

Copie 1

تخص الرجال

Cette traduction se focalise sur l'idée que l'amitié concerne les hommes. Syntactiquement, c'est une phrase simple en arabe avec un sujet implicite « هذه » signifiant (cette).

Copies 2, 3, 4 et 7

مسألة رجال

Cette traduction introduit le mot « مسألة » qui signifie (une question) ou (une affaire). Donc, « مسألة رجال » se traduit littéralement par (une affaire d'hommes). C'est une formulation syntaxiquement correcte en arabe pour exprimer le même sens que l'énoncé français.

Copie 5

على مر العصور كانت الصداقة قضية رجال

Cette phrase introduit une visée historique « على مر العصور » signifiant (à travers les époques). « الصداقة قضية رجال » se traduit littéralement par (l'amitié est une question d'hommes). Cette construction syntaxique est également correcte et exprime le même sens que la phrase française.

Copies 8 et 9

قضية رجال

Cette traduction met l'accent uniquement sur l'idée que l'amitié est une affaire réservée aux hommes. Syntactiquement, c'est une phrase concise et explicite en arabe.

Extrait (8)

Les énoncés suivants offrent une analyse sémantique et syntaxique approfondie de la phrase « Une affaire de sentiments ». Chaque traduction décèle des nuances de sens distinctes et des perceptions variées.

Copie 2

علاقة غرامية

« علاقة غرامية » signifie (relation amoureuse) en arabe. Cette traduction ne rend pas exactement le sens de (affaire de sentiments) car elle réduit les sentiments à un contexte amoureux spécifié. Cela limite le sens plus général de (sentiments) dans la phrase française, qui peut désigner un type d'émotions particulier. « علاقة » signifie (relation), et « غرامية » signifie (amoureuse). La structure est syntaxiquement correcte, mais elle est sémantiquement trop restreinte pour couvrir le sens général de la phrase française.

Copies 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9

المشاعر

« المشاعر » se traduit par (les sentiments). Cette traduction est littérale et rend bien le sens de la phrase française. Cependant, l'absence de l'idée d'une (affaire) (affaire : un positionnement lié à ces sentiments) pourrait diminuer l'intensité et la structure de la phrase d'origine, qui suggère une implication plus grande et complexe autour des sentiments. La syntaxe de cette traduction est simple et explicite. Toutefois, « المشاعر » en tant que traduction intégrale de (sentiments) ne capte pas exactement la nuance du terme (affaire) présent dans la phrase française.

Copies 1 et 10

قضية أحاسيس

« قضية » signifie (affaire), et « أحاسيس » signifie (sensations) (un synonyme approximatif de « مشاعر »). Cette traduction est la plus proche de l'énoncé français car elle capture à la fois l'idée d'une (affaire) ou (une question) et l'idée de (sensations). Elle respecte donc la sémantique de la phrase source. Elle est syntaxiquement correcte, avec « قضية » en tant que sujet et « أحاسيس » comme complément. Cette structure est un calque du modèle syntaxique de l'énoncé français, respectant l'ordre des mots : affaire et sensations.

Discussion des résultats

Le dépouillement des extraits textuels montre que les stratégies de traduction adoptées par les étudiants reposent principalement sur le premier niveau de commutation énonciative, à savoir la recherche de correspondances linguistiques directes entre la langue source et la langue cible. En d'autres termes, ils tentent de traduire les expressions linguistiques en s'appuyant sur des équivalences formelles, désignées sous le terme de « *la traduction glosse* » (Raková, 2013, p. 58), dans la langue cible, en recourant à des procédés de reproduction ou à des similitudes, qu'elles soient lexicologiques ou morphosyntaxiques.

En effet, les étudiants de la 2^{ème} année universitaire mobilisent à la fois des ressources sémantiques, associées à la dimension culturelle et aux références socio-historiques, qualifiées d'adaptation culturelle (Martin, 2004), telles que la religion (extrait 5, copies 7 et 8) ou l'ethnicité (extrait 6, copie 4). Ils font également usage d'outils métalangagiers pour structurer les énoncés sur le plan sémantico-syntaxique, en se référant à des notions telles que l'hétéronomie et la polysémie, illustrées par les termes « مشاعر - احاسيس », « روابط - علاقة ». Leur stratégie de traduction consiste essentiellement à transposer de manière littérale des éléments linguistiques et culturels de la langue source vers la langue cible. Toutefois, cette approche ne prend pas toujours en compte les nuances de sens ou les spécificités sémantiques propres à la langue source, comme le montrent les énoncés analysés précédemment.

Ce processus de traduction littérale, appelé « *la traduction juxtalinéaire* » (Gottesman, 2006, p. 98), découle d'une tentative d'aligner les deux systèmes linguistiques, tout en négligeant les ajustements indispensables pour maintenir la cohérence et la pertinence des énoncés dans la langue cible. En somme, cette transposition textuelle, à la fois simplifiée et générale, entreprise par les étudiants révèle une dépendance aux structures superficielles des langues, négligeant les subtilités sémantiques et contextuelles nécessaires à une traduction fluide et fidèle.

En guise de conclusion

L'analyse des extraits montre que les étudiants de la 2^{ème} année universitaire adoptent une approche structuraliste, généralement littérale, axée sur les correspondances sémiotiques et syntagmatiques. Ces résultats répondent à notre question de recherche et valident notre hypothèse initialement formulée. La stratégie mise en œuvre par les étudiants met de côté l'approche fonctionnaliste de la traduction, qui se rapporte à la reformulation énonciative et aux équivalences sémantiques adaptées au contexte. En mobilisant ces procédés interdiscursifs centrés sur la structure plutôt que sur la fonction, les étudiants tendent à s'écarter du sens initial du texte source, provoquant ainsi une désorganisation des énoncés dans la langue cible. En somme, le choix traductif opéré altère le sens de l'énoncé source et nuit à la cohérence et à la fluidité de la traduction.

Sur la base des résultats obtenus, il est crucial que les étudiants privilégient une approche conceptuelle (centrée sur le signifié) plutôt qu'une approche perceptuelle (centrée sur le signifiant) afin d'assurer une traduction fidèle et cohérente. En effet, la traduction opérante et féconde va bien au-delà du simple transvasement linguistique. À cet égard, M. Lederer (2006, p. 180) note que l'opération traduisante⁵ implique trois phases : la *compréhension*, la *déverbalisation* et la *reverbalisation*. La première étape ne peut être réalisée qu'en procédant à la décortication, à la pénétration et à l'interprétation sémantique du texte et/ou du discours avec une extrême minutie, tout en tenant compte de la contextualisation⁶. L'objectif est d'aligner trois éléments clés : *intentio auctoris* [intention de l'auteur], *intentio operis* [intention du texte] et *intentio lectoris* [intention du lecteur]. Cela établit des liens non seulement entre ces trois composants mais aussi entre différentes langues et cultures, contribuant ainsi à développer le paradigme épistémologique de l'interculturalité et de l'interlinguisme.

Références bibliographiques

AMHERDT François-Xavier, 2004, *L'herméneutique philosophique de Paul Ricœur et son importance pour l'exégèse biblique. En débat avec la New Yale theology school*, Paris, Éditions du Cerf.

DRIDI Mohammed, 2009, « Arabe classique, arabe moderne, arabes dialectaux : une situation linguistique multidiglossique », *الائثر-مجلة الاداب واللغات* n° 8, p. 11. URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/24/8/8/50663>

FALQUE Emmanuel, 2011, « L'herméneutique est-elle fondamentale ? En hommage à Paul Ricœur », *Transversalités*, n° 117, pp. 121-145.

GOTTESMAN Catherine, 2006, « Quelques réflexions sur la traduction littérale », *Études de linguistique appliquée (Éla)*, vol. 1, n° 141, pp. 95 – 106.

JULIA Catherine, 2001, *Fixer le sens ? La sémantique spontanée des gloses de spécification du sens*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.

LEDERER Marianne, 2006, *La traduction aujourd'hui : le modèle interprétatif*, Caren, Lettres modernes Minard.

⁵ L'opération traduisante excède le simple transfert de mots d'une langue à l'autre ; elle comprend un travail plus profond d'interprétation, d'analyse sémantique, et d'adaptation culturelle et contextuelle.

⁶ Contextualisation est la prise en compte du co-texte linguistique de l'énoncé.

MARTIN Jacky, 2004, « La traduction en tant qu'adaptation entre les cultures », : les traductions de *Beowulf* jusqu'à Seamus Heaney », *Palimpsestes*,16, mis en ligne le 30 septembre 2013, consulté le 13 septembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/palimpsestes/1593>

MORO Marie-Rose, 2007, « La psychiatrie transculturelle – Une clinique de la modernité », dans GUELFY Julien-Daniel et ROUILLON Frédéric (dir.), *Manuel de psychiatrie*, Elsevier Masson.

RAKOVÁ Suzana, 2013, « La traduction équivalente, adéquate ou fonctionnelle – quelle doctrine traductologique pour le XXI^e siècle ? », *Études romanes de Brno*, 34, 1, pp. 55 - 65.

ROURA Morales Anna-Victoria, 2014, « Compétence interculturelle en classe de langue », *Synergies Mexique*, n° 4, pp. 51- 63.